

Marc Monteleone restructure et dépouille les paysages bâtis

EXPOSITION · La galerie de La Schürra à Pierrafortscha accroche les oeuvres de l'artiste-peintre fribourgeois. De Prague à Turin, l'architecture redessinée.

MONIQUE DURUSSEL

Marc Monteleone expose peu. A Fribourg, après un accrochage à la galerie de la Cathédrale en 1999, il revient cette fois-ci à La Schürra à Pierrafortscha. Entre balustrades et escaliers monumentaux, il voyage à travers l'architecture européenne, joue de ses contrastes et la remet en perspective. La réalité spatiale recomposée par Marc Monteleone s'épure de tout détail superflu, des signes usuels de vie, et se complait dans une ambiance raffinée et sans repères temporels.

La symbolique est en revanche présente. Les allusions à l'histoire aussi lorsque les toiles évoquent des espaces urbains connus, transportés dans un climat surréaliste. Techniquement remarquable, Marc Monteleone travaille minutieusement, réfléchit les équilibres des images qu'il recompose. Il prend le temps d'appliquer l'huile en aplats dans des nuances de tons très discrètes qui donnent à ses toiles des luminosités particulières. On a le sentiment de traverser ses villes et ses villages à l'heure de la sieste.

LES CHIENS D'HECATE

Marc Monteleone nous promène de Bâle où il ne résiste pas à associer la rondeur lisse d'un bâtiment de Botta à un édifice néobaroque. A Ragusa en Sicile où la présence humaine se signale par la lessive pendue aux fenêtres. A Turin, l'artiste cro- que les façades des maisons ou l'angle d'une arcade à l'heure de l'apéritif. A Prague, c'est l'association d'un bâtiment baroque et d'un bus rouge. A Fribourg, des détails architecturaux nous rappellent les lieux et leurs fonctions. A Bamberg, une extraordinaire perspective jusqu'à l'infini est créée par deux lignes de façades baroques.

La même performance, l'artiste la réédite avec *Les chiens d'Hécate* sur une place de Bologne. Le jeu de perspectives angulaires entre les façades à arcades, les lignes du pavage et la position des trois chiens - en référence à la divinité grecque - en arrêt en avant plan de cet espace immense est saisissant. La nature morte, les balustrades et balustres, les tissus précieux ajoutent une touche baroque à des compositions comme les *Tulipes au tapis Lotto*.

Marc Monteleone, le spécialiste de philosophie médiévale et de langue et littérature et langue anglaise, a été l'élève du peintre Armand Niquille. De son maître, il a acquis une technique irréprochable et le goût du travail minutieux, sans oublier son besoin de représenter des paysages urbains ou des détails architecturaux.

EN SUISSE ET EN EUROPE

Il ne renie nullement cette filiation, particulièrement lisible dans son *Bouquet, boule et balustres*. L'artiste, qui vit à Fribourg, expose à Bâle et Bruxelles. Ses oeuvres sont présentes dans des collections publiques et privées en Suisse, en France, en Italie et dans l'Europe du Nord. L'exposition vernie demain à La Schürra est ouverte jusqu'au 28 mars 2004. MDL